

# Amendes de 1 000 € pour les toxicomanes

**DROGUE**

Infordrogues fustige le projet de Van Quickenborne: "Cela ne réglera rien."

**L**e ministre de la Justice Vincent Van Quickenborne (Open VLD) veut augmenter considérablement les amendes pour la consommation de drogues dures pour les passer à 1000 euros. Les contrôles seront également élargis, a fait savoir le ministre dans l'émission *De Zevende Dag* sur la VRT. Le ministre Van Quickenborne a rappelé que des amendes de 75 à 150 euros ont été introduites l'année dernière pour les personnes prises en flagrant délit de consommation. Mais ces amendes pourraient être un peu plus élevées pour le ministre. "Celui qui peut payer 50 euros pour un gramme de cocaïne peut aussi payer les 150 euros", a-t-il déclaré. Il prévoit donc d'introduire des amendes de 1000 euros pour les personnes prises en flagrant délit de consommation de drogues dures.

"Cette sortie du ministre est très bizarre. Cette explosion des amendes ne va rien régler, commente Antoine Boucher, porte-parole d'Infordrogues. L'expérience démontre que la répression, jusqu'ici une condamnation à minimum trois mois de prison, n'a jamais fait bais-

ser la consommation. Au contraire, un ex-détenu consomme encore plus après sa sortie. En fait, on n'arrête pas d'imaginer des trucs juste pour désengorger les prisons. Cette explosion des amendes ne va rien régler non plus. Prenons ceux qui se droguent pour être performants au travail, mille balles, ils s'en foutront. Pire, si des consommateurs peinent à payer leurs amendes, ils vont se tourner vers des produits moins chers, comme le crack, des produits de moins bonne qualité et plus dangereux. De façon générale, il est tordu de criminaliser et condamner les consommateurs. Leur consommation n'est qu'une adaptation à des situations compliquées."

Les amendes de 1000 euros seraient donc, selon le ministre, pour les personnes prises en flagrant délit de consommation de drogues dures: "Mais il n'existe aucune définition de ce qu'est une drogue dure, poursuit Antoine Boucher. C'est le niveau de dépendance, la consommation excessive qui permet d'évoquer une drogue dure. L'alcool ne l'est pas pour certains, plus modérés, mais il l'est bien pour d'autres."

Sébastien Ponclau



■ Van Quickenborne s'attaque aux consommateurs de drogues dures. © BELGA